



PLUS OUVERTE ET PLUS INNOVANTE: COMMENT LA PHILANTHROPIE SUISSE A CHANGÉ

Le paysage des fondations est de plus en plus varié.

Plus de deux-tiers des 13.500 fondations suisses ont moins de trente ans. Le secteur philanthropique, qui constitue l'une des forces du pays, connaît une forte dynamique et l'image traditionnelle, parfois un peu poussiéreuse, de fondations de bienfaisance créées pour l'éternité, tend à se moderniser. Plus ouvertes, plus transparentes, plus innovantes, plus professionnelles: les fondations évoluent avec leur temps.

Reflète le pluralisme et l'expression de la démocratie libérale dans notre pays, le paysage des fondations est de plus en plus varié. Outre le modèle de la fondation donatrice classique, d'autres formes, telles que les fondations abritantes, les fondations à capital consommable, les fondations opérationnelles ou les fondations-actionnaires, tendent à se développer.

Si la baisse des taux d'intérêt a constitué, ces dernières années, une contrainte pour les fondations classiques avec capital, le phénomène a aussi permis d'explorer de nouvelles opportunités de financement et d'investissement dans le secteur. Ainsi, les investissements durables, les investissements axés sur le but ou la «venture philanthropy» (qui applique au don les méthodes du capital-risque), se développent fortement et permettent aux fondations de démultiplier leur impact et d'apporter une plus grande cohérence entre mission philanthropique et gestion du patrimoine.

En termes d'activité et de champ d'action, les fondations sont de plus en plus tournées vers l'international. Elles se dédient



davantage à des enjeux actuels, tels que le changement climatique, la migration ou le logement. Elles sont toujours plus nombreuses à étendre leurs activités au-delà des donations classiques, en transmettant des connaissances et une expertise à leurs partenaires sur le terrain, en développant leurs propres projets, en menant des activités de plaidoyer, ou en s'engageant pour un changement systémique.

On observe également un rapprochement avec les organisations qu'elles soutiennent. La pandémie a été révélatrice à cet égard. Dès le début du semi-confinement, plusieurs fondations ont garanti à leurs partenaires sur le terrain une certaine flexibilité dans l'utilisation des ressources qui leur avaient été allouées, afin de couvrir leurs besoins immédiats face au Covid-19 et de leur permettre de reporter ou d'adapter leurs activités.

Développer des synergies

La volonté d'agir ensemble et de créer des synergies s'est aussi considérablement développée ces dernières années. SwissFoundations, l'association faitière des fondations donatrices suisses, comptait onze membres à sa création il y a vingt ans, contre deux-cents aujourd'hui. Les fondations sont ainsi toujours plus nombreuses à vouloir répondre aux besoins de la société de manière efficace et professionnelle, dans un esprit de partenariat et de confiance.

Enfin, si la pression réglementaire tend à s'intensifier ces dernières années, il faut rappeler que ce sont, précisément, les conditions-cadres libérales qui ont contribué à l'essor du secteur philanthropique en Suisse. Dans un monde en constante évolution, les fondations suisses ont la capacité de prendre des risques et de réagir très rapidement. En complément des pouvoirs publics, la teneur de leur action constitue une force et une véritable valeur ajoutée pour l'ensemble de la société. ■

Photo:

Pose de la première pierre d'un projet immobilier près de Genève, soutenu notamment par la Fondation pour la promotion du logement bon marché et de l'habitat coopératif. (KEYSTONE/Salvatore Di Nolfi)

Aline Freiburghaus

Directrice romande. SwissFoundations

Sabrina Grassi

Directrice générale,
Swiss Philanthropy Foundation
et co-vice-présidente. SwissFoundations